

LE SPECTATEUR

PAR LA CROIX ET LA CHARRUE.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION.

C. B. MAJOR

Avocat
No. 141, Rue Principale, Hull, P. Q.

J. E. BEAUSSET,

Avocat
ONTARIO et QUEBEC
Hull, 156 Rue Main, Ottawa 25 Spar s

N. TETREAU,

Notaire.
No. 183 RUE PRINCIPALE, HULL

P. T. DESJARDINS,

Notaire
No 139 RUE PRINCIPALE, HULL

DR. J. BLONDIN,

No. 193 RUE PRINCIPALE.
HULL.
En face du Bureau de Poste.

Dr. Alex. OUMET,

MÉDECIN et CHIRURGIEN,
111, rue Principale, Hull,
Vis-à-vis M. F. X. Martia, Marchand
HEURES DE BUREAU.

8 à 10 heures A.M. Téléphone 77,
12 à 3 " P.M. Ottawa Co.
7 à 9 " P.M.
Spécialité.—Maladies des femmes et
des enfants, etc., etc.

Elégantes Chambres Dentales à Hull

Dr. B. S. Stackhouse

CHIRURGIEN DENDISTE
Bloc Goyette Rue Principale, vis-à-
vis le bureau de Poste.
Dents remplacées d'après un système
tout-à-fait nouveau, 15 minutes après
l'extraction des dents naturelles. Pas de
douleurs. Gaz, chloroforme ou éther ad-
ministrés.

BUREAU de COLLECTION

LABELLE & CLAUSON
Huissiers, C. C. S.
AGENTS, D'IMMEUBLES, &c., &c.,
Blook Aubry, Rue Principale, Hull.

L. Z. CHARBONNEAU,

HUISSIER, C. S.
Auditeur Agent & Collecteur
Aylmer, P. Q.

D. C. SIMON,

Percepteur du Revenu Provincial
Auditeur, Comptable,
Agent General d'Assurance.
Sur la Vie, contre le Feu
et les Accidents,
Rue Alma. En face de l'Eglise
HULL.

J. A. & M. COTE

Manufacturiers en Gros de
Chaussures Cousues
A LA MAIN ET A LA MACHINE
ST. HYACINTHE, P. Q.

N.B.—Le patronage des marchands
du comté et district d'Ottawa, respec-
tivement sollicité.

LAKE VIEW HOTEL

AYLMER,
O. Laberge, - Propriétaire

Le rendez-vous de l'élite d'Ottawa
et de Hull. Pension de pre-
mière classe. Une visi-
te est sollicitée.

Boitez la Célèbre Bière

"DOMINION"
Embouteillés par
NORMAND TELLIER,
RUE INKERMANN
HULL, P. Q.

La Bière "DOMINION," surpasse
toutes les autres bières vendues à Hull.
Les médecins l'ordonnent.

POESIE

LA VOLIÈRE

Mon cœur est comme une volière
Qu'emplit la troupe familière
Des chers oiseaux du souvenir
Qui s'envolent pour revenir.

Ils reviennent, gais ou moroses :
Les gris rentrent avec les roses ;
Les voici tous, les blancs, les noirs,
Ceux des matins et ceux des soirs.

Voici les souvenirs d'enfance,
Beaux et purs comme l'espérance,
Dont le vol fidèle et charmant
Passe et me berce en m'endormant.

Voici l'essaim doux des colombes
Que je revois au fond des combes,
Et qui me ramène toujours
Aux lieux des premières amours.

Et voici les oiseaux funèbres
Qui gémissent dans les ténèbres,
Avec des accents de remords,
Planant sur la tombe des morts !

Mon cœur est comme une volière
Qu'emplit la troupe familière
Des chers oiseaux du souvenir
Qui s'envolent pour revenir.

FREDÉRIC BATAILLE.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Les Asiles de travail

Ces institutions ne sont guère
connues chez nous.

Cela se comprend. Nous sommes
en plein pays neuf, dans un pays
où l'agriculture a constitué jusqu'à
ces dernières années, notre princi-
pale ressource et presque notre seul
moyen d'existence.

Au fait, l'industrie est presque à
son aurore chez nous, et si d'année
en année, elle tend à se développer,
il n'en est pas moins vrai que ceux
qui en dépendent, n'ont pas encore
senté le besoin d'inaugurer ce sys-
tème de protection qui s'impose
aujourd'hui aux agglomérations
ouvrières de la vieille Europe.

Il faut avouer aussi que la situa-
tion n'est pas la même—du moins pour
le moment.

L'ouvrier américain et l'ouvrier
canadien sont placés, presque à tous
les points de vue, dans de meilleu-
res conditions que l'ouvrier euro-
péen.

Ici, en Amérique, le travail est
plus abondant, plus rémunérateur
que sur le vieux continent. Là où
l'ouvrier allemand et français ne
gagnent que deux francs, l'ouvrier
canadien et américain arrive faci-
lement à une solde quotidienne de
quatre-vingts cents et d'une piastre.

Avec ce salaire, qui, dans cer-
tains métiers, est souvent dépassé,
l'ouvrier peut non seulement suffire
aux besoins immédiats de la vie,
mais il se trouve encore en posi-
tion de faire quelques économies, qui
lui permettent d'envisager l'avenir
avec moins d'inquiétude.

Il n'en est pas de même pour la
masse des ouvriers en Europe. Outre
que les salaires sont généralement
modestes, il y a encore les chôma-
ges qui contribuent à rendre de
plus en plus précaire la situation
de l'ouvrier. Dans ces conditions,
l'épargne, pour le grand nombre
reste chose irréalisable.

On s'est ému de cette situation
en France, et un député, s'inspi-
rant des vœux émis au Congrès
pénitentiaire international réuni à
Rome en 1885 et au Congrès d'An-
vers en 1890, a déposé, il y a quel-
ques semaines, sur le bureau de la
Chambre des députés, une proposi-
tion de loi ayant pour objet la
création d'asiles pour les Invalides
du travail, et de maisons dites de
travail pour les travailleurs valides
sans ouvrage.

Pour être nouveau en France, ce
projet a déjà reçu une application

en maints autres pays. Nous men-
tionnerons l'Autriche, la Hollande,
l'Allemagne et la Suisse où l'assis-
tance par le travail est mise en pra-
tique depuis nombre d'années et a
obtenu partout un incontestable
succès.

En Allemagne de grandes éten-
dues de terrains incultes ont été
défrichées par des colonies libres
de travailleurs ; en Hollande les
résultats sont encore plus probants,
l'assistance par le travail assure
d'une manière permanente les
moyens d'existence à plus de 1,800
personnes.

En Suisse, dans le canton de
Vaud, le nombre des condamna-
tions pour mendicité et vagabonda-
ge a diminué de moitié, grâce à
l'établissement de maisons d'inter-
nement, où le travail des champs
est imposé aux mendiants et aux
vagabonds qui ont subi une pre-
mière condamnation.

En France—comme nous ve-
nons de le faire remarquer—aucun
effort sérieux n'a été tenté en de-
hors de quelques institutions exis-
tant à Paris. Mais cette lacune va
être comblée si, comme nous le
pensons, le projet du député
Maurice Faure est accepté par le
parlement.

La proposition du député de la
Drôme a deux buts bien distincts :
1. Venir en aide à tous ceux qui
"malgré la meilleure volonté et la
plus grande énergie, se trouvent
dans l'impossibilité certaine, com-
plète, incontestable, de gagner
leur vie par le travail ; en un mot à
tous ceux qui doivent pouvoir
frapper à la porte de l'assistance
publique et non pas à celle de la
prison."

N'est-il pas monstrueux en effet
que tous ces malheureux soient
susceptibles de tomber sous le
coup de la loi sur la mendicité et
le vagabondage ?

Combien d'ouvriers français,
après une vie de labeur et de pri-
vations, arrivent à la vieillesse
sans avoir pu réaliser aucune écono-
mie ? Travailler, ils ne doivent
plus y songer ; leurs bras usés re-
fusent de tenir l'outil qui a été leur
gagne-pain. Le chef d'usine, le
chef d'exploitation ne sauraient
que faire d'une vieille machine dé-
traquée.

Ce sont les invalides du travail ;
pour ceux là, M. Maurice Faure
demande des asiles dans tous les dé-
partements.

Le second but de la proposition
consiste dans la création d'établisse-
ments spéciaux, destinés à rece-
voir une autre catégorie de citoyens
"les ouvriers qui par suite d'un
chômage, d'un accident ou d'une
cause quelconque, sont momentanée-
ment sans travail" ; ceux-là aussi
tombent actuellement sous le coup
de la loi pénale.

M. Maurice Faure, réclame pour
eux non pas l'hospitalisation gra-
tuite mais l'assistance par le travail.
En dehors des maisons urbaines
dites de travail, des stations de pres-
tation en nature seraient établies
dans les départements.

Toute personne se trouvant pro-
visoirement sans ressources, serait
certaine d'être reçue dans ces éta-
blissements, sans passer par les
fourches caudines d'une enquête
préalable. En retour un travail
obligatoire leur serait imposé.

ECHO.

Les protestants et la Sainte Vierge

Une publication imprimée à
Londres et intitulée *Lave Maria*,
remarque qu'un des signes encou-
rageants du temps est l'extension
de la dévotion à la sainte Vierge
même parmi ceux qui ne sont pas
catholiques.

A l'appui de ceci, le journal re-
produit un passage qu'il extrait
d'un sermon tout récent du Révé-
rend Robert Court, un des ministres
presbytériens les mieux connus.
Le texte du discours était le Ma-
gnificat :

"Tous les protestants, a dit le
docteur Court, devraient vénérer et

honorer la sainte Vierge, non seu-
lement à cause de son caractère
personnel, mais parce qu'elle est la
sainte-Mère de Dieu !

"Je dirai que, pour mon compte
il y a longtemps que j'ai appris à
aimer et honorer Marie. Jusqu'à ce
que l'horloge du temps frappe la
dernière heure, les générations
l'appelleront spécialement bénie et
bienheureuse. Et pourquoi ? A
cause de son fils.

"L'incarnation est le dogme
central du christianisme. Niez la
maternité divine, ou refusez-lui la
place d'honneur qu'elle mérite, la
théologie devient une simple philo-
sophie et vos églises, de simples
clubs de dilettanti."

UN VIEUX COUPLE

Il existe à Saint-Hyacinthe un
vieux couple peu connu et qui, ce-
pendant, offre quelque intérêt. Ce
couple du nom de Fontaine, a été
vu bien souvent aut fois sur le
marché vendant des chaises de sa
fabrication.

Le père Fontaine est âgé de 90
ans ; sa femme a exactement le
même âge.

Quand nous disons exactement
nous sommes aussi exact : La mère
Fontaine est née le même jour que
son mari ; ils ont vécu voisins jus-
qu'à leur mariage ; ils ont fait leur
première communion ensemble et
ont été confirmés le même jour.

Le père Fontaine et sa vieille
figurée et dans une procession de la
Saint-Jean-Baptiste, il y a une
dizaine d'années ; ils représentaient
"Le bon vieux temps."

Malheureusement ils ont subi du
temps l'irréparable outrage. Le père
Fontaine a encore une bonne santé ;
très vigoureux, il fait la marche
tous les jours de chez lui jusqu'en
ville, un mille tout près.

Mais la mère Fontaine est moins
vigoureuse ; faible et décrépite elle
semble se rattacher à la vie pour ne
partir qu'en même temps que celui
qui fut son compagnon constant
ici-bas.

Ce furent, de l'opinion de tous,
d'honnêtes gens et leurs enfants
leur rendent l'affection qu'ils ont
eue pour eux en entourant leurs
vieux jours de mille prévenances.

Que d'événements représentent
ces bons vieillards presque cente-
naires, qui emporteront bientôt
avec eux dans la tombe les souve-
nirs de presque un siècle.

Carnet d'un flaneur

Dimanche.—Jour de repos, im-
possible de rien faire.

Lundi.—Trop tôt dans la se-
maine, ne vous précipitez pas pour
rien commencer.

Mardi.—Proposez de ne pas
passer la semaine sans rien faire de
grand.

Mercredi.—Tirez vos plans pour
demain.

Judi.—Mûrissez vos plans
d'hier.

Vendredi.—Trop avancé dans
la semaine pour rien commencer.

Samedi.—Adonnez-vous aux
plaisirs de la société, et consultez
vos amis (qui le savent bien) sur
ce que vous devrez faire de mieux
la semaine prochaine.

La Destruction des Oiseaux

Je voyais l'autre jour un jeune
garçon de cultivateur s'amuser à
tirer du fusil sur de pauvres grives
qui avaient eu le malheur de faire
leur nid près des habitations de la
ferme.

N'est-ce pas une indignité !
Mais à l'heure qu'il est, où la
culture devient de plus difficile, à
cause de la quantité effrayante
d'insectes nuisibles de toutes es-
pèces qui s'abattent sur les moissons
et les détruisent, tuer nos seuls dé-
fenseurs, pour ainsi dire, contre
cette armée envahissante d'enne-
mis terribles, n'est-ce point de la
folie, je vous le demande ?

Pour aucune considération, à
moins que ce ne soit dans un but
scientifique, le cultivateur ne de-
vrait détruire ses amis, ses auxi-
liaires parmi lesquels je nommerai
les crapauds, qui sont de braves

travailleurs nocturnes et qui con-
sument une grande quantité d'in-
sectes nuisibles.

Les oiseaux en général, surtout
les grives, les orioles, les coucoux,
les oiseaux bleus, les hirondelles,
les titris, les merles chats, etc., etc.
Parmi les oiseaux, les moineaux
peuvent être comptés comme des
oiseaux nuisibles et très nuisibles :
ils sont déjà une vraie plaie pour
le pays. Parmi les insectes, plu-
sieurs espèces de guêpes, les *demoi-
selles* ; sont très utiles.

Il me semble que cette manie de
tuer, de détruire, que l'on remarque
souvent chez les enfants, provient
de l'éducation qu'ils reçoivent à la
maison paternelle.

Cultivateurs, mes amis, si vous
voulez protéger vos moissons, en-
couragez vos enfants à être doux
et humains en les empêchant de
détruire, de dénicher les auxi-
liaires que la Providence vous a
donnés.



LE GRAND REMÈDE CONTRE LA DOULEUR GUÉRIT : RHUMATISME

NÉURALGIE, SCIATIQUE, LUMBAGO,
DOULEUR DORSALE, TIC DOULOUREUX
MAL DE TÊTE, MAL DE DENTS
MAUX DE GORGE
ENROUEMENT, ENGELURES,
ENTORSES, FOULURES,
CONTUSIONS, BRÛLURES ETC.
En vente chez tous les pharmaciens, et
marchands généraux. Prix, 50c. la bouteille.
Envoyé par la maille sur réception du prix.
THE CHARLES A. VOGELER CO., Baltimore, Md.
Dépôt pour le Canada à Toronto, Ont.

AUX OUVRIERS CHAUSSURES

L'endroit pour se procurer une bonne
paire de chaussures faites à ordre ou de
maufacture, pour hommes, femmes et
enfants, de toutes sortes, il faut aller au
magasin de l'ouvrier et du bon marché.

J. H. CHARLEBOIS & Cie,
108 Rue Wellington, Hull.



ON recevra, à ce Bureau, jusqu'au
Jeudi 23 Juillet prochain, des
soumissions cachetées, adressées au
sousigné avec la soumission "Som-
mission pour charbon Edifices Publics"
pour la fourniture du charbon aux
Edifices Publics, de l'Etat.

On pourra obtenir une formule de
soumission, ainsi que toute information
nécessaire en s'adressant à ce Bureau,
après Lundi le 29 juin.

Les soumissionnaires sont avertis
qu'aucune soumission, ne sera prise en
considération à moins qu'elle ne soit
faite sur la formule imprimée, qui sera
fournie, et signée de leurs mains.

Chaque soumission devra être ac-
compagnée d'un chèque de banque ac-
cepté égal à cinq pour cent du montant
qui y est mentionné, payable à l'ordre
de l'Honorable Ministre des Travaux
Publics. Ce chèque sera confisqué si le
soumissionnaire refuse de signer le
contrat, après notification, ou s'il ne
l'exécute pas intégralement : il sera ré-
mis, si la soumission n'est pas acceptée.

Le département ne s'engage pas à
accepter la plus basse, ni aucune des
soumissions.

Par ordre,
E. F. E. ROY,
Secrétaire.
Département des Travaux Publics
Ottawa, 24 Juin 1891

F. X. FILTEAU

PHOTOGRAPHE.
NO. 114 RUE PRINCIPALE, HULL.
Bloc en pierre situé près de la rue Due).
L'atelier le plus ancien de Hull. Pho-
tographies de toutes grandeurs. Les
groupes une spécialité. Prix modérés.
Une visite est sollicitée avant d'aller ail-
leurs.

Le Meilleure Remède

Pour le Choléra, la
Diarrhée et les maladies générales du
haut été, est le
**BLACKBERRY - - -
- - - - CARDIAL**

EN VENTE AU

Medical Hall,

No. 84 RUE MAIN, HULL.

AVIS PUBLIC

Toutes personnes désirant vendre
leurs meubles ou effets quelconques
peuvent s'adresser au No. 71 rue George,
Ottawa. Celles qui ont des achats
à faire trouveront des bons bargains au
même établissement.

C. LEVÉQUE, Encanteur.
71 rue George, Marché By, Ottawa.
11-4-90—1 an.

BOULANGERIE MECANIQUE.

MM. Evans et Nesbitt désirent in-
former le public de Hull et des environs
qu'ils ont fait l'acquisition de la bou-
langerie et des pétrins mécaniques de
M. Edmand Landry, 130 rue Brewery,
Hull, et qu'ils continueront à exploiter
sur une vaste échelle, cette industrie
si bien commencée sous M. Landry.

MM. Evans et Nesbitt ont fait su-
bir d'importantes améliorations à la
boulangerie et ils sont prêts à l'ave-
nir à répondre avec beaucoup de satis-
faction à toutes les pratiques qui vou-
dront bien leur accorder du patronage.

M. Landry désire aussi faire savoir
au public qu'il considère comme une
faveur spéciale faite à lui-même toutes
ses anciennes pratiques qui voudront
bien continuer leur clientèle à MM.
Evans et Nesbitt.

13-3-91—6m

Le temps des Economies

La plus ancienne maison de
Hull dans cette ligne
d'affaires.

M. ANTOINE PARENT offre au-
jourd'hui au public de Hull et des cam-
pagnes environnantes un stock considé-
rable de

Tapisseries canadienne et importées

de tous styles nouveaux et variés.
PEINTURES,
HUILES,
VERNIS,
VITRES,
MASTIC,

et généralement tout articles nécessaires
pour les décorateurs, les peintres, les ta-
pissiers, etc.

Le temps est venu pour chacun de
pâtir ou de tapisser sa demeure et les
prix et la marchandise que nous of-
frons défient la compétition.

Les travaux qu'on voudra bien nou-
confier seront exécutés promptement et à
la satisfaction générale. Nos ouvriers
sont partout reconnus habiles, et excellent
principalement dans la pose des tapisse-
ries.

Prix réduits, marchandises de choix,
célérité dans les affaires.

Toutes commandes et ouvrages sont
sous notre surveillance.

Une visite est sollicitée.
ANT. PARENT,
Rue Victoria en face de l'hôtel de Ville

Libreria Ste. Anne

No. 106 Rue Main, et
68 rue Inkerman

Articles de Piété.

Vu la dureté des temps, une remise
de 25 pour 100 sera accordée à toute
personne achetant au magasin popu-
laire de

Mlle. ELEONORE SEGUN,
106 rue Principale et 68 rue Inkerman.
N. B.—Livres de piétés, Médailles,
Chapelets, Présents de toute sortes
images, et souvenirs de première Com-
munion.

Bryson Graham ET CIE.

LA VENTE

CYCLONIQUE

UN GROS SUCCES!

BARGAINS

BARGAINS

LA CONCURRENCE TERRASSÉE

MARCHANDISES

SACRIFIÉES

TWEEDS,

SERGES,

TAPIS,

ÉTOFFES À ROBES,

INDIENNE

ÉPICERIES, CHAUSSURES,

CHEZ

Bryson, Graham & Cie.,

146, 148, 150, 152 et 154 Rue
Sparks, Ottawa.

"LE SPECTATEUR"
MARDI, 28 JUILLET 1891.

WILFRID LAURIER

(Du Presbyterian Record)

"Nous n'avons pas au Canada un seul homme dont la réputation grandisse avec autant de rapidité que celle de M. Laurier.

Son passé sans tache, son caractère pur et élevé, ses manières affables et conciliantes, sa douce éloquence lui gagnant d'emblée l'estime et la confiance du peuple sans distinction de croyance ou d'opinion politique.

Il lutte loyalement et reste toujours gentilhomme.

Le Canada a besoin d'homme de première force tant dans un parti que dans l'autre. Le peuple commence maintenant à comprendre que les belles qualités d'un homme d'Etat doivent être appréciées, quel que soit le parti auquel cet homme appartient."

UN TRAIN SPECIAL S. V. P.

Ils vont bien nos amis de Québec.

Après l'arrivée de M. le comte Mercier à Québec, samedi avant dernier, tous les trains de passagers de l'Intercolonial étaient partis pour les places d'eau d'en bas, et cela n'empêchait pas M. Ernest Paquet, de l'Electeur; M. le ministre Robidoux et M. le député Achille Carrier d'avoir un violent désir d'aller passer le dimanche à Kamouraska.

Pour se tirer d'embarras ils auraient loué sans plus de cérémonie un train spécial, et ces messieurs de rouler gaiement vers St-Paschal comme s'ils venaient d'engager tout simplement un cocher à l'heure.

Le confrère de Québec qui nous apprend cette nouvelle fait remarquer qu'on était loin de se payer des trains spéciaux, il y a quatre ans.

Il faut croire que ça paie de prêcher l'économie; mais qu'il y a loin de la théorie à la pratique.

Encore digne de confiance

Au cours d'un article qu'il adressait au Premier ministre du Canada, notre confrère de la capitale donnait, vendredi, une note juste sur la situation politique du moment.

Voici un extrait de l'article du *Canada*:

"Il y a à peine quelques mois, le peuple a renouvelé l'expression de sa confiance au parti conservateur et dans la politique nationale. Les finances du pays sont dans une condition excellente, et son crédit n'a jamais été meilleur à aucune époque. Le dernier exercice financier a laissé un surplus de plus de trois millions de dollars, et le gouvernement vient de diminuer la taxe qui pèse directement sur le peuple dans une proportion considérable.

"La politique conservatrice, en assurant le maintien des institutions britanniques, a sauvé le pays d'une crise dont on ne pouvait prévoir la durée, en brisant dans l'œuf le germe des mouvements annexionnistes. Pour toute ces raisons, le peuple doit sa confiance à l'administration actuelle, et cette confiance ne doit pas être ébranlée par le bruit que l'on fait au sujet des enquêtes actuellement en cours devant les comités du parlement.

"D'un autre côté, le combat engagé par l'opposition n'est pas sans justification. Il est impossible qu'une administration se soutienne de longues années au pouvoir sans qu'il s'y glisse des irrégularités, sans qu'il s'y commette des fautes et, quand l'opposition les découvre, il est non seulement de bonne politique, mais aussi de son devoir de les signaler au parlement. Les enquêtes de cette session ont révélé de ces irrégularités et de ces fautes; mais le gouvernement en a promptement déchargé sa responsabilité en suspendant ou en destituant ceux contre qui la preuve a porté."

UN EMPRUNT TEMPORAIRE

M. le comte Mercier a déclaré au Champ de Mars, la semaine dernière, que l'état de dépression dans lequel est le marché monétaire en Europe ne lui a pas permis de faire flotter son emprunt de dix millions de piastres, et qu'il a dû se contenter d'un emprunt temporaire de quatre millions, contracté à quatre par cent moyennant une commission raisonnable.

Le premier ministre de la province de Québec a fait cet emprunt temporaire de quatre millions de piastres parce qu'il a absolument besoin d'argent, le trésorier provincial ayant à faire face aux obligations suivantes:

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| Emprunt temporaire..... | \$1,000,000 |
| Dépenses spéciales 1890-91.. | 912,183 |
| " " 1891-92.. | 558,555 |
| Subsides aux chemins de fer pour 1890-91..... | 575,260 |
| Subsides aux chemins de fer pour 1891-92..... | 756,956 |
| Maladies impayés au 30 juin 1890..... | 112,571 |
| Somme due au comité protestant de l'instruction publique (Biens des Jésuites)..... | 62,961 |
| Dépenses supplémentaires pour 1890-91..... | 115,448 |
| Remboursement des dépôts de garantie des chemins de fer 1890-91..... | 222,097 |
| Remboursement des dépôts de garantie des chemins de fer 1891-92..... | 331,070 |
| | \$4,577,039 |

NOTRE COMMERCE

Nos exportations pour l'année 1890-91, terminée le 30 juin dernier, ont été de \$95,566,504.

Elles étaient en 1889-90, de \$94,389,545.

Il y a donc eu l'an dernier une augmentation de \$1,185,659 sur l'année précédente.

Les importations au contraire ont diminué.

En 1889-90, elles se sont élevées à \$107,969,470, et à \$107,553,706, en 1890-91, soit une diminution pour l'année dernière sur l'année précédente de \$415,764.

La diminution dans le revenu des

douanes pour l'année 1890-91 comparée à l'année 1889-90 a été de \$791,018.

La diminution dans les importations en dépit de l'augmentation constante de la population est l'indice certain d'une plus grande production nationale.

D'un autre côté l'augmentation persistante de nos exportations vient nous prouver que le tarif McKinley ne nuit pas à l'extension de notre commerce et que nous pouvons continuer à prospérer en dépit des efforts en sens contraire de nos voisins.

Continuons à vivre aussi indépendamment que nous le pourrons des Etats-Unis et notre pays continuera à prospérer.

Le salut nous semble dans la conservation et le développement de nos industries, que les partisans de la réciprocité illimitée nous demandent de sacrifier.

M. LE DÉPUTÉ DE CHICOUTIMI

Il nous faut revenir à M. le député de Chicoutimi, celui de toute la députation qui est le plus en butte aux obsessions de toute sorte et, conséquemment, le plus en évidence.

C'est l'homme du jour. Chacun s'en occupe et s'en préoccupe au point que c'est une véritable persécution pour lui.

La *Justice* nous l'apprend en ces termes:

"La presse tory en veut à mort à celui qui a battu le ministre de la guerre. Elle ne manque aucune occasion de l'injurier; elle le fait suivre dans les corridors, épie tous ses mouvements pour les communiquer au public comme de graves événements.....

C'est déjà grave, comme on peut voir, mais ce n'est encore rien puisque la *Justice* continue:

"...elle va jusqu'à s'en prendre à sa taille que beaucoup pourtant lui envie. Ses votes sont indépendants comme il a dit à ses électeurs qu'ils seraient, mais elle trouve moyen de censurer chacun d'eux. Elle le représente comme souris à l'influence de celui-ci et de celui-là, et cherche à le peindre sous des couleurs variées.....

Pauvre homme! pauvre député, qu'on veut ainsi tatouer politiquement sous tant de couleurs différentes!....

Mon Dieu, qu'il en coûte parfois d'être député, surtout député indépendant!..

Non, ce n'est pas M. Tarte qui a jamais été autant haï, injurié, suivi, épié par les tories, et c'est bien heureux que le député de Chicoutimi soit de taille à y résister.

Pourtant, on sait si M. Tarte n'a pas ménagé les accusations à droite et à gauche.

O la gloire! la gloire! qui saura jamais comment y arriver?..

Tandis que les uns poursuivent sans relâche pour la voir s'évanouir comme un mythe au moment où ils croient la saisir, d'autres, qui n'ont apparemment rien fait pour mériter ses faveurs, se trouvent inopinément couronnés par elle au moment où ils s'y attendent le moins.

Par exemple, que sert à M. Tarte d'avoir porté tant de vaillants coups pour se voir ainsi dépassé.

Car enfin, s'il y a quelqu'un qui méritait d'être "haï à mort" par la presse tory, c'est bien le député de Montmorency. Et au lieu de cela, c'est son collègue de Chicoutimi qui a toute une police à ses trousses, qui est espionné partout, enfin qui souffre une persécution de tous les instants.

Et M. Tarte, lui, est éclipsé, relégué dans l'ombre!..

Encore une fois, ô renommé! qui pourra jamais t'arrêter dans ton inconstance, te fixer dans tes caprices?..

Nous n'insistons pas sur le fait de ces persécutions; malgré que les journaux tories qui s'en rendent coupables n'arrivent pas jusqu'à nous, nous voulons bien nous en rapporter à la *Justice* et la croire sur parole.

Mais si nous ne faisons pas à notre confrère l'injure de mettre ses avancés en doute, il n'en reste pas moins vrai qu'il ne nous a point été donné de voir aucune des nombreuses attaques dont la presse bleue, au dire de l'organe national, accable le brave député de Chicoutimi.

Tout ce que nous en avons lu venait au contraire, de la presse libérale, de l'Electeur, qui se plaignait de voir le député de Chicoutimi donner un vote au gouvernement et qui lui faisait les gros yeux pour le ramener.

Pourtant on devait s'y attendre, puisque le député de Chicoutimi est indépendant.

Toujours est-il que, nous mêmes, nous avons trouvé l'incident à ce point digne de remarque que nous n'avons pu nous empêcher de le signaler à l'attention de ceux qui nous lisent.

Il y a là un point qui n'est pas bien clair et sur lequel il faudra revenir pour l'éclaircir.

ST-SORLIN.

GLANURES PARLEMENTAIRES

D'après le témoignage de M. Vincolette, le Cercle Catholique et la *Vérité*, de Québec, ont reçu de l'argent du fameux Murphy.

Les journaux font de grands éloges du discours que M. Desjardins, député d'Hochelega, vient de prononcer sur le budget. Il a exposé ses vues avec l'autorité d'un homme d'affaire et dans un langage qui lui fait honneur.

Le contre-interrogatoire de M. Robert H. McGreevy est commencé. L'examen du seul livre qu'il a produit révèle déjà un bel état de choses; nombre d'entrées dans ce livre ont été raturées et les chiffres, changés, des pages ont été arrachées et des entrées ont été faites il n'y a pas trois mois pour les transactions de 1888. De plus, M. Robert McGreevy paraît avoir détruit tous ses brouillards, livres des mémoires etc.

Le sous-comité est chargé de lui aider sur ce point.

A la séance de vendredi, M. Robert McGreevy a admis effrontément qu'il s'était juré en 1873 lorsqu'il a signé un affidavit établissant que son frère Thomas n'était pas associé avec lui dans le contrat de l'Intercolonial. Le témoin a voulu s'excuser en disant que ce qu'il a signé était simplement une formule banale de serment.

CARNET DE L'OUVRIER

La grève des employés de chemins de fer à Paris n'a pas abouti. La plupart des ouvriers sont retournés au travail.

La somme au crédit des dépôts aux différentes caisses d'économie des bureaux de poste, le 30 juin dernier, était de \$21,738,648. Il y avait en outre, à la même date, une balance de \$17,078,156 aux banques d'épargne du gouvernement.

Les commissaires du recensement des Etats-Unis, viennent de publier un rapport indiquant le nombre des pauvres dans la mendicité. En 1890 ce nombre était de 73,460 contre 66,203 en 1880. New-York figure en tête du tableau avec le nombre de 10,372.

Frais et dispos

Qu'y a-t-il de plus propre à nous ramener qu'une promenade en bicyclette par un beau matin, sur une belle route? Mais quand cette promenade dégénère en course, l'assertion suivante de M. George Phillips, secrétaire du club des bicyclistes de Lewister Dublin, Irlande, a toute sa force: "J'ai trouvé l'huile St Jacob un remède d'un prix inestimable pour les entorses et les contusions, et plusieurs membres de notre club ont fait la même preuve." L'on devrait graver ceci dans notre mémoire.

NOTES POLITIQUES

Le sénateur Odell vient de mourir à Halifax.

La valeur des 122 actions du Pacifique achetées et payées par sir John en 1888, n'était que de \$9,000 environ.

La *Patrie* compare Monseigneur le comte de Tourouvre au général Bonaparte.

Un ordre en conseil vient d'être passé fixant la durée du travail des employés civils de 9.30 hrs à 5 hrs p. m.

On fixe maintenant la date de convocation de la législature de Québec au 22 septembre.

M. Cleveland a pratiquement commencé sa campagne, pour obtenir la candidature démocrate au poste de président des Etats-Unis.

La presse libérale est unanime à trouver que "M. Mercier est évidemment fatigué." L'expression est devenue cliché.

Le *Canadien* nous apprend qu'un éleveur de Québec vient de donner à son plus beau cheval le nom de comte Mercier.

M. Laurier a avoué que ses partisans lui forçait la main, et l'empêchaient de tenir parole au gouvernement, au sujet de la clôture des débats sur le budget.

Le monument élevé à l'ancien premier ministre Norquay, au Manitoba, sera inauguré samedi.

Le conseil privé a siégé toute la journée de samedi. Le président est un rude travailleur et la besogne marche rondement.

La cause de la contestation de l'élection de l'honorable F. Lange-lier est fixé au 6 août, pour preuve et audition des objections préliminaires.

Les économistes français sont unanimes à déclarer que la loi McKinley sur le tarif rend très difficile sinon impossible, tout commerce entre la France et les Etats-Unis.

M. Gladstone vient de remporter un nouveau succès dans la division Nord de Cambridgeshire où il a réussi à donner un de ses partisans comme successeur au député conservateur qui y avait été élu par près de 2,000 voix de majorité.

Il est question d'un remaniement ministériel en Angleterre; on parle même d'une dissolution prochaine des chambres comme conséquence de la défaite essuyée jeudi par le cabinet Salisbury dans la division nord de Cambridgeshire.

Dans une lettre adressée aux *Times* de Londres, M. Erastus Wiman combat l'idée d'élever un monument à la mémoire de sir John Macdonald, du moins pour aussi longtemps, dit-il, que la politique nationale maintiendra la muraille élevée entre les deux sections de la race Anglo-Saxonne, dans l'Amérique du Nord.

On voit par la dernière *Gazette du Canada* que notre commerce avec l'étranger a atteint le chiffre de \$203,120,210 en 1890-91 soit une augmentation de \$1,112,659. Les importations, au contraire ont baissé de \$415,764 et les recettes douanières de \$791,018. Même en dépit du tarif McKinley nos industries ont réussi à gagner du terrain.

La *Patrie* écrit une lettre au gouverneur-général sur la *sit ation*. L'organe libéral se plaint à *Son Excellence* de la lenteur qu'Elle prend pour appeler l'hon. M. Laurier et son parti à former un cabinet libéral à l'image et à la ressemblance de celui de Québec.

AVIS PUBLIC

Toutes personnes désirant vendre leurs meubles ou effets quelconques peuvent s'adresser au No. 71 rue George, Ottawa. Celles qui ont des achats à faire trouveront des bons bargains au même établissement.

C. LEVÉQUE, *Encanteur*.

71 rue George, Marché By, Ottawa. 11-4-90-1 an.

NOUVEAU PHOTOGRAPHE William Charron

SUCCEDEUR A

M. J. B. DORION

J'informe le public que je viens de faire l'acquisition de l'atelier photographique ci-dessus et que je continuera les affaires au même endroit.

PHOTOGRAPHIES de tous les GRANDEURS dans un style perfectionné. Agrandissement et portrait en couleur. Fait une spécialité des groupes de familles, des résidences et édifices religieux et autres, qui sont reverdus à bon marché.

Bonne satisfaction sous tous rapports. Une visite sollicitée.

Wm. CHARRON,

144, rue Principale, Hull, Photographe.



AUX OUVRIERS

CHAUSSURES

L'endroit pour se procurer une bonne paire de chaussures faites à ordre ou de manufacture, pour hommes, femmes et enfants, de toutes sortes, il faut aller au magasin de l'ouvrier et du bon marché.

J. H. CHARLEBOIS & CIE,

108 Rue Wellington, Hull.

CLUB SALOON

LE RENDEZ-VOUS DU PEUPLE

Cette maison vient d'être réparée à neuf par son propriétaire, une salle d'amusements pouvant contenir cinquante personnes, est à la disposition des visiteurs. Un piano de 1ère classe y a été installé. Rendez-vous au club saloon et vous y attendrez, tous les soirs de la bonne musique. Cette salle est très propre pour les réunions, des différents clubs et sociétés.

Les liqueurs ne laissent rien à désirer bon vin, bonne bière et cigares supérieurs. On donne une attention particulière au service de la maison.

C. R. WRIGHT Prop.

Rue Bridge Hull.



PIQUE-NIQUE des CONDUCTEURS

le 6 AOUT

TERRAIN DE L'EXPOSITION

A OTTAWA

\$1,500.00 DE PRIX.

La 5ième excursion annuelle de la division Randolph O. R. C. No. 29, se fera cette année à Ottawa, le 6 août, au Parc Lansdowne.

AMUSEMENTS

Voici le programme des différents concours qui s'ouvriront à 1 heure p.m.

COURSES AU TROT

1. Course de \$250, ouverte à tous trotteurs—divisée en 50, 25, 15 et 10 par cent.
2. Course de \$150, pour les coureurs—divisée en \$100 et \$50.
3. Course de \$250, pour les trotteurs à l'amble, classe de 2.40.
4. Course de \$150, pour les coureurs, un mille à réputer, 2 sur 3—divisée en \$100 et \$50.

SPORTS

1. Course d'un mille (amateurs) en bicyclette, 1er prix, lampe à bicyclette, 2e prix, paire de souliers dito.
2. Course et bauche, 1/2 mille (amateurs) 1er prix, veston et pantalon de bicyclistes valant \$10, 2e prix calotte dito valant \$2.
3. Course à pied d'un mille (ouverte)—\$10, \$6 et \$4.
4. Course, 100 verges, (ouverte) 2 sur 3—\$10, \$6 et \$4.
5. Course des policiers, (ouverte à tout homme de police, cité et Dominion, en uniforme), 150 verges—\$10, \$6 et \$4.

Entrée aux Nos. 3 et 4, 5 par 100 des bourses, 4 entrées, 3 pour partir; les autres, entrée gratuite.

On dansera durant l'après-midi dans la bâtisse principale.

Prix pour la danse: sauterie, \$10 et \$5; valse, \$10 et \$5. Les dames recevront les prix de valse et les hommes les prix de sauterie.

Ces concours aura lieu à 3.30 hrs., sur une plateforme ouverte en face de la grande estrade.

COMITÉ:

F. A. McGuinness, W. H. King,
Conducteur en chef. Président

H. Moore, Secrétaire.

'LE SPECTATEUR'

Journal publié les Mardis et Vendredis dans l'intérêt des populations ouvrières et agricoles du district d'Ottawa.

| ABONNEMENT | |
|----------------------------------|-----------------|
| Hull et Ottawa: Un an..... | \$2.00 |
| " " Six mois..... | 1.00 |
| Montréal et Québec: Un an..... | 2.00 |
| " " Six mois..... | 1.00 |
| Tous autres endroits: Un an..... | 1.00 |
| ANNONCES (mesure nonpareil) | |
| Première insertion..... | 10 cts la ligne |
| Inscriptions subséquentes..... | 5 cts la ligne |
| Une fois par semaine..... | 8 cts la ligne |

BUREAUX ET ATELIERS
154, rue Principale, Hull, P. Q.

ECHOS D'OTTAWA

L'association de tir de la Puissance tiendra son concours annuel ici le 31 août.

M. Emile Asselin, messenger de l'Orateur des Communes, un jeune Canadien de 33 ans, vient de voir sa famille augmentée d'un treizième enfant. Malheureusement pour lui, il ne réside pas dans la province de Québec, où il aurait ses cent acres.

M. le Dr Prévost est parti ce matin pour St-Jérôme. De là il se rendra, à la fin de la semaine, à l'île Jones, vis-à-vis le village de St-Pascale, où en compagnie de quelques-uns de ses amis, il passera quelques jours à la chasse et à la pêche. Après avoir goûté ce repos bien mérité, le docteur reviendra à Ottawa vers le 15 août.

Le comité de démonstrations du Labour Day s'est réuni samedi dernier dans la soirée et a décidé d'avoir une procession, composée de tous les corps de métier et un pique-nique le même jour, le premier lundi de septembre prochain. Chaque métier aura un char allégorique dans la procession, qui promet d'être plus belle et plus nombreuse que celle de l'an dernier. Le comité fera son rapport au Conseil des Métiers et du Travail ce soir.

Vers neuf heures du soir, la boîte d'alarme 21 appelait la brigade du feu à la Chaudière, et bientôt toute la brigade était sur les lieux, à l'exception de la voiture No 6. Un léger feu s'était déclaré dans de la sciure, en arrière de la scierie Baldwin, qui vient d'être vendue. Un boyau a suffi pour l'éteindre. On suppose qu'une étincelle échappée d'une cheminée aura mis le feu.

PETITE REVUE

Le recensement des Etats-Unis a fait constater que malgré l'immigration, le paupérisme y diminue rapidement.

Les dépêches d'Europe nous annoncent que Bismark est mourant.

La gelée de la semaine dernière au Manitoba n'a causé aucun dommage à la récolte.

La récolte des fruits dans la province d'Ontario promet d'être excellente.

Un égoïste vient de faire inscrire au-dessus de sa cheminée dans un endroit bien apparent, ce précepte évangélique un peu modifié: "Aidez-Moi les uns les autres!"

On annonce que Mgr Langevin doit bientôt quitter Rimouski pour aller demeurer à Québec, où il sera l'hôte de sir Hector Langevin.

La production minière du Canada en 1890 a donné \$19,000,000, sur lesquels le nickel entre pour \$1,230,000.

Le clocher d'une église en cours de construction à Szalatina en Hongrie, s'est effondré vendredi et a tué seize ouvriers qui se sont trouvés ensevelis sous les débris.

Un soldat ivre parcourait, samedi soir, les rues de la ville de Posen, son sabre à la main. Il a tué un prêtre et un médecin avant qu'on ait pu le désarmer.

L'Allemagne vient d'interdire l'entrée des pommes sèches préparées aux Etats-Unis parce que, après analyse, il a été constaté dans ces pommes la présence du blanc de zinc.

Le président Carnot a intimé à l'ambassadeur russe, à Paris, son intention de rendre à la Russie les drapeaux remportés de Crimée par l'armée française.

La sécheresse qui sévit au Texas est telle que des centaines de bestiaux sont emportés chaque jour. Quant aux récoltes il n'y en a plus de traces.

Un grand nombre de pompiers américains et canadiens se sont

réunis ces jours-ci à Brockville dans un joyeux pique-nique. Il y a eu courses, jeux, amusements de toute sorte. Montréal y avait envoyé plusieurs membres de sa brigade.

Une récente statistique donne la moyenne du nombre des membres des familles dans les pays suivants: France, 3,03; Danemark, 3,61; Suisse, 3,94; Autriche et Belgique, 4,05; Angleterre, 4,08; Allemagne, 4,10; Ecosse, 4,46; Italie, 4,45; Espagne, 4,65; Russie, 4,83; et Irlande, 5,20.

Dans le second trimestre de l'année courante ont été accordés dans le monde catholique 54 dispenses civiles de mariage entre oncles et nièces, et 394 entre beaux-frères et belles-sœurs. On en a refusé 63 entre les premiers et 106 entre les seconds.

C'est le *Moniteur de Rome* qui donne ces chiffres.

Les touristes qui se rendent aux places d'eau au Canada sont plus nombreux que jamais. C'est une véritable migration, disent les employés des compagnies des chemins de fer.

La maison principale des Frères Maristes, aujourd'hui à Iverville, pourrait bien être transportée à Saint-Hyacinthe dans un avenir très rapproché. La cause principale de ce transfert serait, paraît-il, la nécessité d'une maison plus spacieuse pour l'établissement principal.

La culture des abeilles, dans l'Ontario, prend rang parmi les industries productives de la province. Le produit annuel du miel arrive à environ un demi-million de livres qui, au prix moyen de 10 centus par livre, représente \$50,000.

En Algérie cinq chefs Arabes, homme riches, instruits et influents ont demandé le baptême au Cardinal Longo. On croit que bon nombre d'autres gens du pays vont suivre cet exemple.

A TRAVERS LA VILLE

Personnel
M. A. Gareau, de Pembroke, était en ville, samedi.

Vallée-Gatineau
Les employés du chemin de fer Vallée-Gatineau, qui n'avaient pas été payés depuis deux mois, ont reçu leur paie samedi.

Consultation
Le Dr Provost, d'Ottawa, et le Dr Ouimet, de cette ville, ont eu une consultation, la semaine dernière, après de Madame Desjardins, de la rue Wright, qui est atteinte d'une grave maladie du foie.

Demandez le célèbre cigare de l'Union le "R" manufacturé à Ottawa par des ouvriers de l'Union.

Scieries de J.-R. Booth
Deux à trois cents ouvriers s'attendaient à trouver de l'ouvrage hier matin par l'ouverture des scieries de J.-R. Booth, mais la reprise des travaux est encore ajournée.

On ne peut savoir au juste quand aura lieu l'ouverture de ces immenses scieries. D'aucuns qui se prétendent bien informés disent que le chômage pourrait durer encore plusieurs semaines.

Fête du Travail
La date de la célébration de la fête du Travail à Ottawa, cette année, a été fixée au 7 septembre prochain.

On se propose d'en faire une importante démonstration.

Les scieries
La plupart des scieries étant dans l'inaction, cet été, un grand nombre d'ouvriers sont encore sans ouvrage. On nous apprend que plusieurs familles sont dans un grand dénûment par suite de ces longs chômages. Plusieurs propriétaires de limites à bois ont commencé à faire des engagements pour les chantiers. Les salaires offerts sont plus élevés que l'an dernier.

Présentation
Les citoyens de cette ville ont décidé de présenter une adresse qui sera accompagnée de cadeaux, aux Rév. P. Harnois, qui vient d'être nommé curé de l'église du Sacré-Cœur à Ottawa.

Le Rév. P. Harnois a été pendant plusieurs années à la desserte de cette paroisse et durant son séjour ici il s'est attiré de nombreuses sympathies. C'est pour lui témoigner leur admiration et leur reconnaissance que nos concitoyens en agissent ainsi.

La présentation se fera dimanche prochain.

Demandez à votre Pharmacien les Gouttes Hamburg pour le sang, du Dr August Koenig.

Les personnes qui désirent échanger leur vieux poêles pour des poêles neufs en trouveront un assortiment de plus de cinquante patrons différents au magasin de E. d'Orsonnens, rue Principale, à Hull.

Pour les foins
M. J. R. Booth a envoyé une équipe de 25 hommes la semaine dernière faire les foins sur les défrichements qui avoisinent ses limites. Une fois la fenaison terminée, ces hommes monteront plus haut pour travailler à la coupe du bois.

Ces hommes ont été engagés à \$22. et \$23 par mois.
On considère que ce sont là de bons gages, le salaire étant de \$1. par mois plus élevé que l'an dernier.

Dames de Ste Anne
Un grand nombre de Dames de cette ville ont été agrégées, dimanche, à la confrérie de Ste Anne. La cérémonie a été très imposante.

Concert en plein Air
Demain soir, mercredi, l'Union Musicale donnera un concert en plein air à Eddyville et exécutera le programme suivant:

Cambonne, allégo, M. Bléger; le Drapeau de Carillon, air varié, H. Brenot; le Régiment qui passe, allégo, E. Marie; le Printemps, valse, A. Beaucourt; la Tour d'argent, polka, M. Bléger; la Reine des Vagues, fantaisie, M. Bléger; Souvenir d'un Guerrier, allégo militaire, M. Bléger; La Marseillaise, chant national R. Delisle.

A propos de pêche
On lit dans le *Canada*:

"On dit que M. Pagé, du SPECTATEUR de Hull, après cinq heures de persévérance a retiré du lac des Chênes, la semaine dernière un *rock bass* de deux pouces de longueur. Ce n'est pas ce qu'on peut appeler la pêche miraculeuse."

Le produit de cette pêche non miraculeuse n'ayant pas traversé le cabinet de rédaction, nous ne pouvons dire si la nouvelle est exacte et, conséquemment, nous en laisserons la responsabilité à notre confrère.

Si nous la reproduisons, c'est plutôt à titre de curiosité qu'autrement, et pour noter que notre confrère peut par fois être mieux informé que nous-même sur des choses qui nous touchent cependant de plus près.

Peut-être quelqu'un a-t-il voulu s'amuser au dépens de notre confrère, ce que nous regretterions tout le premier.

Concours de Croquet
Voilà deux dimanches consécutifs que les clubs de "croquet" de Rochesterville et de Hull se mesurent à l'avantage de ce dernier.

La dernière partie a été jouée entre les membres suivants: club de Hull, J. Bidard, A. Gratton et A. Dachevin club de Rochesterville, J. Gratton, M. Joly et Ladouceur.

Notes de St-Jean-Baptiste
Le Rév. P. Gonthier, curé, va terminer la visite de la paroisse cette semaine, aujourd'hui ou demain.

Dimanche prochain, à l'issue de la messe, aura lieu la vente semi-annuelle des bancs dans l'église St-Jean-Baptiste.

Le bazar annuel au profit de l'église s'ouvrira dans une quinzaine, vers le 12 août prochain, et durera environ trois semaines.

Malgré les temps un peu difficiles que nous traversons, ou plutôt à cause de cela, toujours est-il, si nous sommes bien informés, que les dames charitables de la paroisse ont redoublé de zèle pour que l'organisation de ce bazar ne le cède en rien à celle des années précédentes.

Puisse tant de généreux efforts pour l'œuvre du bien être couronnés d'un grand succès.

Election des Officiers
A la dernière assemblée générale du conseil des arts et du labour d'Ottawa, les délégués dont les noms suivent ont été élus officiers pour le prochain semestre:

Président, J. W. Patterson, réélu.
Vice-président, Napoléon Pagé, réélu.
Sec-archiviste, F. Farrell, réélu.
Sec-correspondant, J. S. Legg, réélu.
Sergent-d'armes, M. Noln.

Club de base-ball
Le club de base-ball de Buckingham est en ville, aujourd'hui, et ses membres sont descendus à l'hôtel Impérial, tenu par M. J. Goyette. Ce sont de joyeux et turbulents lurons.

Voici les noms de ceux qui doivent se mesurer cette après-midi avec le club de base-ball de la localité: James Lee, capitaine, Larry Fowley, Harry Campeau, Steven Gallagher, Jos. Bernardin, Jos. Guertin, J. E. Gagnon, Geo. Parker, Walter Martin, Owen Dowd et C. Pearson.

A part ceux-là, les membres suivants sont venus pour être témoins de la partie: Nap. Brisebois et sa femme, Théop. Rochou et sa femme, Arsidas Lahaie et F. X. Lahaie, ce dernier du Bassin du Lièvre, Eufin J. Paquet et autres qui ne font pas partie du club, mais ont tenu à accompagner leurs amis.

Licou perdu
M. le Dr Ouimet a perdu auprès de sa résidence un licou neuf en cuir rouge avec chaîne d'attache. La personne qui l'a trouvé est priée de le lui rapporter.

Le Dr Ouimet a des indices qui lui permettent d'entrevoir où est son licou et il est au guet. Gare à la malhonnêteté.

Cour de Record
Deux intéressantes victimes de l'intempérance ont comparu devant le recorder, la semaine dernière, pour avoir bu plus qu'il ne faut. Julie Durant, troisième offense, \$2.50 ou un mois de réclusion; Henriette Durant, \$1. ou 8 jours.

Nouvelle association
Les ouvriers, surtout ceux de langue anglaise, étaient invités à se rendre hier soir dans la salle Marston pour entendre M. Thomas Davey, de Somerville, Mass., et M. Richard H. Archibald, de Boston, Mass., leur parler de la "Progressive Benefit Order", nouvelle société d'assurance mutuelle pour les ouvriers.
La réunion était nombreuse.
La fanfare de Hull y a fait de la musique.

La fête de Ste Anne
Dimanche était la fête de la bonne Sainte Anne. Cette solennité, dont la rubrique en fait une fête de première classe, a été célébrée avec beaucoup d'éclat et entourée des plus grandes cérémonies, dans toutes les églises catholiques.
Sainte Anne fut la première patronne du Canada et ce titre est suffisant pour expliquer la grande dévotion qui anime le peuple canadien envers elle.

Assemblée spéciale
Une réunion spéciale du conseil des Métiers et du Labour est convoqué pour ce soir, à 8 hrs, à Ottawa pour affaires importantes.

Tué au Montana
Une lettre reçue par Ambroise Demers de cette ville nous apprend qu'un nommé Louis Chabot s'est fait tuer à Demersville, Montana. Il était à l'emploi de Pierre Dubois depuis un an et demi et n'avait pas de famille ni de parents. On suppose qu'il laisse quelque argent.

On est sous l'impression que l'infortuné Chabot avait un frère du nom de Charles domicilié en cette ville.
Avis à qui de droit.
On pourra avoir toutes les informations nécessaires en s'adressant au bureau du SPECTATEUR,

154, rue Principale.



Contrat de la Malle.

DES SOUMISSIONS CACHE-TEES, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le

VENDREDI, 21 AOUT 1891

pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, douze fois par semaine, aller et revenir, entre Pointe-Gatineau et la station du chemin de fer à commencer le 1er octobre prochain. Le transport se fera à pied, ou autrement, par le chemin ordinaire.
Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Pointe-Gatineau.

BUREAU DE: L'INSPECTEUR DES POSTES, Ottawa, 10 juin, 1891.

Contrat de la Malle.

DES SOUMISSIONS CACHE-TEES, adressées au Maître Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le

VENDREDI, 21 AOUT 1891

pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, douze fois par semaine, aller et revenir, entre East-Templeton et la station du chemin de fer à commencer le 1er Octobre prochain. Le transport se fera à cheval, ou en voiture convenable, par le chemin ordinaire.
Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de East-Templeton.

BUREAU DE: L'INSPECTEUR DES POSTES, Ottawa, 10 juin, 1891.

FUMEZ LE CIGARE de L'UNION

CONNU SOUS LE NOM DE

Demandez-le ! **'R'** Demandez-le !

Manufacturé à OTTAWA, au No. 45, rue William.
W. H. GUERTIN, Propriétaire.
Voyez que le label bleu de l'Union soit sur chaque boîte.

GRANDE REDUCTION

DE

10, 15, 20 et 25 pour cent,

JUSQU'A NOUVEL ORDRE.

POUR L'ATTENTION DU PUBLIC

J'accorderai d'ici au 1er mai une remise spéciale sur tout achat comptant. J'ai un assortiment complet de Montres et Pendules. Le choix est plus riche et mes prix sont PLUS BAS que ceux de mes Confrères de Hull. Venez voir.

E. PETIT,
102, RUE PRINCIPALE, HULL,
(EN FACE DE L'EGLISE ANGLAISE.)

Aux Constructeurs.

Vu l'agrandissement de notre manufacture et afin d'alléger le démenagement nous vendrons, pour

ARGENT COMPTANT

a des PRIX SPECIAUX toutes nos

PORTES, JALOUSIES, CHASSIS, BOISERIES.



The E. B. EDDY Co.

HULL, P.Q.

PROBLEME DE MATHÉMATIQUE

BUT
Afin d'annoncer et d'introduire dans chaque maison du Canada ce célèbre THE.

OSH-K-OSH

Nous désirons placer ce célèbre THE dans chaque famille de ce grand Dominion, et pour accomplir ce projet, nous nous proposons de donner à la personne qui deviendra le nombre de boutons contenus dans le flacon exposé dans les vitrines, UN SET DE TOILETTE (EVALUE A \$4.00).



Cet offre sera bon jusqu'à ce que nous ayons vendu 100 lbs. de THE

Chaque acheteur d'une livre de THE aura droit à l'estimation du nombre de boutons. Ce THE ne coûte que 40c. la livre, et ne peut être surpassé. Achetez-en une livre et essayez-le. NOIR ou JAPON.

En vente chez tous les principaux Epiciers de Hull.

REVUE HEBDOMADAIRE

Les Marchés de Hull et d'Ottawa

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleures notions.

Les prix que nous donnons ont été cueillis aux meilleures sources par notre rapporteur spécial et nous les donnons avec plaisir aux lecteurs, principalement à ceux de la campagne, qui pourront s'y fier en toute sécurité. Ces prix sont ceux que l'on demandait cette semaine au marché d'Ottawa.

MARCHE DE DETAIL

| FOIN | |
|-----------------------|---------------|
| Foin No 1 la tonne... | \$ 9 00 10 00 |
| Foin No 2 " " " " | 8 00 à 09 00 |
| Foin pressé " " " " | 10 00 à 10 00 |
| Paille " " " " | 5 00 à 10 00 |

PEAUX

| | |
|--------------------------|-------------|
| Peaux vertes No 1..... | 3 00 à 4 00 |
| " " No 2..... | 0 00 à 4 00 |
| " " No 3..... | 0 00 à 3 00 |
| Suif fendu la livre..... | 09 à 10 |

VIANDES

| | |
|---------------------------|-------------|
| Bœuf par 100 lbs..... | 4 00 à 7 00 |
| Bœuf, par livre..... | 0 02 à 0 09 |
| Mouton par livre..... | 0 07 à 0 10 |
| Veau " " " " " " | 0 05 à 0 06 |
| Quartier de derrière..... | 0 08 à 0 09 |
| Porc par 100 livres..... | 6 25 à 6 50 |
| Porc à la livre..... | 0 07 à 0 09 |
| Jambon..... | 0 14 à 0 15 |
| Lard fumé..... | 0 12 à 0 15 |
| Saucisse..... | 0 10 à 0 12 |
| Saindoux..... | 0 13 à 0 15 |
| Agneau..... | 0 15 à 0 17 |

| PRODUITS DE LA FERME | |
|------------------------------|-------------|
| Beurre en tincte par lb | 0 17 à 0 20 |
| Beurre en moule " " | 0 20 à 0 29 |
| Beurre frais crémeries..... | 0 18 à 0 20 |
| Œufs frais par doz..... | 0 20 à 0 20 |
| Œufs en caisse..... | 0 15 à 0 18 |
| Fromage..... | 0 11 à 0 15 |
| Miel en gâteaux par lbs..... | 0 15 à 0 20 |
| " coulé " " " " | 0 12 à 0 15 |

GRAIN

| | |
|------------------------|-------------|
| Blé du printemps..... | 0 85 à 0 90 |
| Blé Manitoba No 1..... | 0 95 à 0 96 |
| " " No 2..... | 0 93 à 0 95 |
| Fèves, par minot..... | 1 25 à 1 50 |
| Pois " " " " " " | 0 55 à 0 60 |
| avoine " " " " " " | 0 54 à 0 55 |
| Seigle " " " " " " | 0 60 à 0 70 |
| Orge " " " " " " | 0 45 à 0 55 |
| Sarazin..... | 0 55 à 0 60 |

FARINE

| | |
|--------------------------|-------------|
| Patente..... | 5 00 à 5 15 |
| Américaine..... | 5 90 à 6 00 |
| Straight Roller..... | 4 70 à 4 80 |
| Extra..... | 4 40 à 4 50 |
| Superfine..... | 3 45 à 3 50 |
| Fort de boulangerie..... | 4 75 à 4 90 |
| " américaine..... | 4 65 à 4 90 |

| EN SACS | |
|-------------------------------|-------------|
| Par 196 lbs..... | 4 75 à 4 90 |
| Farine d'avoine..... | 4 40 à 4 50 |
| Farine d'avoine granulée..... | 4 50 à 4 70 |

VOLAILLES ET GIBIERS

| | |
|-------------------------|-------------|
| Oies, la pièce..... | 0 60 à 0 75 |
| Poules, le couple..... | 0 90 à 1 00 |
| Canard le couple..... | 1 20 à 0 00 |
| Pigeons a doz..... | 3 00 à 3 75 |
| Dindes chaque..... | 1 00 à 1 50 |
| Poulets par couple..... | 0 70 à 0 75 |
| Canards noirs..... | 0 70 à 0 80 |
| Perdrix, la paire..... | 0 40 à 0 50 |
| Lièvres, la paire..... | 0 35 à 0 40 |
| Bécasses, la paire..... | 1 00 à 1 25 |

LÉGUMES

| | |
|------------------------------|-------------|
| Betteraves..... | 0 05 à 0 00 |
| Pommes de terre, le sac..... | \$1,60 0 00 |
| Choux, la douzaine..... | 0 50 à 0 55 |
| Tomates, le panier..... | 0 30 à 0 35 |
| Oignons, le panier..... | 0 25 à 0 35 |
| Navets, la poche..... | 0 40 à 0 45 |
| Carottes, par er..... | 0 30 à 0 35 |
| Panais le paq et..... | 0 15 à 0 25 |
| Persil, le panier..... | 0 20 à 0 25 |
| Chicorée, la douz..... | 0 40 à 0 50 |
| Choux-fleurs, la pièce..... | 0 04 à 0 06 |
| Céleri, la douz..... | 0 40 à 0 50 |
| Blé d'Inde, la doz..... | 0 12 à 0 15 |

POISSONS

| | |
|---------------------------|-------------|
| Morue..... | 0 02 à 0 03 |
| Harengs frais la doz..... | 0 15 à 0 20 |
| Harengs salé " " " " | 0 18 à 0 20 |

HUITRES

| | |
|-----------------------|-------------|
| Malpèques, baril..... | 4 50 5 00 |
| Caraquet " " " " | 3 00 à 3 50 |
| Bouctouche..... | 4 00 à 5 00 |
| St Simon..... | 4 25 à 4 75 |

DIVERS

| | |
|--------------------------------|-------------|
| Tabac en feuille la livre..... | 0 10 à 0 15 |
| Sacré d'érable..... | 0 08 à 0 10 |
| Bois la corde..... | 1 25 à 4 00 |

LETRE ENCYOLIQUE

DE N. T. S. P. LEON XIII
PAPE PAR LA DIVINE PROVIDENCE

DE LA CONDITION DES OUVRIERS.

Points de la plus grande importance que l'Encyclique traite à part ; (Suite)

Mais dénués comme ils étaient de richesses et de puissance, ils surent se concilier la faveur des riches et la protection des puissants. On pouvait les voir diligents, laborieux, pacifiques, modèles de justice et surtout de charité. Au spectacle d'une vie si parfaite et de moeurs si pures, tous les préjugés se dissipèrent, le sarcasme se tut et les fictions d'une superstition invétérée s'évanouirent peu à peu devant la vérité chrétienne.—Le sort de la classe ouvrière, telle est la question qui s'agitte aujourd'hui : elle sera résolue par la raison ou sans elle, et il ne peut être indifférent aux nations qu'elle soit résolue par l'une ou par l'autre voie. Or les ouvriers chrétiens la résoudront facilement par la raison si, unis en sociétés et conduits par une direction prudente, ils entrent dans la voie où leurs pères et leurs ancêtres trouvaient leur salut et celui des peuples. Quelle que soit dans les hommes la force des préjugés et des passions, si une volonté perverse n'a pas entièrement étouffé le sentiment du juste et de l'honnête, il faudra que tôt ou tard la bienveillance publique se tourne vers ces ouvriers qu'on aura vus actifs et modestes, mettant l'équité avant le gain et préférant à tout la religion du devoir.

Il résultera de là cet autre avantage, que l'espoir et de grandes facilités de salut seront offerts à ces ouvriers qui vivent dans le mépris de la foi chrétienne ou dans les habitudes qu'elle réprouve. Ils comprennent d'ordinaire, ces ouvriers qui ont été le jouet et d'espérances trompeuses et d'apparences mensongères, car ils sentent par les traitements inhumains qu'ils reçoivent de leurs maîtres, qu'ils n'en sont guère estimés qu'au poids de l'or produit par leur travail ; quant aux sociétés qui les ont circonvenus, ils voient bien qu'à la place de la charité et de l'amour, ils n'y trouvent que les discordes intestines, ces compagnies inséparables de la pauvreté insolente et incrédule de l'âme brisée, le corps exténué combien qui voudraient secouer un joug si humiliant ? Mais soit respect humain, soit crainte de l'indigence, ils ne l'osent. Eh bien ! à tous ces ouvriers, les sociétés catholiques peuvent être d'une merveilleuse utilité, si hésitant, elles les invitent à venir chercher dans leur sein un remède à tous leurs maux ; si repentants, elles les accueillent avec empressement et leurs assurent sauvegarde et protection.

Que toutes les forces vives des sociétés s'unissent donc à l'action toujours divine de l'Eglise pour triompher des maux présents et préparer par la charité un meilleur avenir à la condition de la classe ouvrière

Vous voyez Vénérables Frères, par qui et par quels moyens cette cause si difficile demande à être traitée et résolue. Que chacun se mette à la part qui lui incombe et cela sans délai

de peur qu'en différant le remède, on ne rende incurable un mal déjà grave.

Que les gouvernants fassent usage de l'autorité protectrice des lois et des institutions ; que les riches et les maîtres se rappellent leurs devoirs ; que les ouvriers dont le sort est en jeu poursuivent leurs intérêts par des voies légitimes, et puis-que la religion seule, comme nous l'avons dit dès le début, est capable de détruire le mal dans sa racine, que tous se rappellent que la première condition à réaliser c'est la restauration des moeurs chrétiennes, sans lesquelles mêmes les moyens suggérés par la prudence humaine comme les plus efficaces seront peu aptes à produire de salutaires résultats. Quant à l'Eglise, son action ne fera jamais défaut en aucune manière et sera d'autant plus féconde qu'elle aura pu se développer avec plus de liberté, et ceci nous désirons que ceux-là surtout le comprennent dont la mission est de veiller au bien public. Que les ministres sacrés déploient toutes les forces de leur âme et toutes les industries de leur zèle, et que sous l'autorité de vos paroles et de vos exemples, Vénérables Frères, ils ne cessent d'inculquer aux hommes de toutes les classes les règles évangéliques de la vie chrétienne ; qu'ils travaillent de tout leur pouvoir au salut des peuples et par dessus tout ce qu'ils s'appliquent à nourrir en eux-mêmes et à faire naître dans les autres, depuis les plus élevés jusqu'aux plus humbles, la charité, reine et maîtresse de toutes les vertus.

C'est en effet une abondante effusion de charité qu'il faut principalement attendre le salut ; Nous parlons de la charité chrétienne, qui résume tout l'Evangile et qui toujours prête à se dévouer au soulagement du prochain est un antidote très sursur contre l'arrogance du siècle et l'amour immodéré de soi-même ; vertu dont l'apôtre saint Paul a décrit les offices et les traits divins dans ces paroles : *La charité est patiente ; elle est bénigne ; elle ne cherche pas son propre intérêt ; elle souffre tout ; elle supporte tout.*

Comme gage des faveurs divines et en témoignage de notre bienveillance, Nous vous accordons de tout cœur, à chacun de vous, Vénérables Frères, à votre clergé et à vos fidèles, la bénédiction apostolique dans le Seigneur.

Donné à Rome, près Saint Pierre, le 15 mai de l'année 1891, de Notre Pontificat la quatorzième.

LEON XIII, PAPE.

Maximes d'un vieux cultivateur

Ne tuez pas les crapauds, car ces animaux sont très utiles dans les jardins, ils devorent les limaces et une foule d'autres insectes nuisibles.

La généralité des maladies qui attaquent les animaux domestique vient de la négligence du propriétaire.

Dans toutes vos récoltes, visez à obtenir la bonne qualité de préférence à la quantité ; vos bénéfices seront toujours plus forts au moment de la vente ; beaucoup de personnes préfèrent payer plus cher et avoir un article de choix.

Coincidence : le secrétaire du trésor des Etats-Unis et le ministre des finances du Canada portent tous deux le nom de Foster.

L'aluminium

De 1860 à 1890, le monde industriel n'a produit que 116 tonneaux d'aluminium. Jusqu'à présent, on ne s'est servi de ce métal que dans la fabrication des balances d'apothicaire, des instruments de géomètre et des autres articles où la légèreté doit s'unir à la solidité. Bientôt on fabriquera plus en grand des instruments d'aluminium.

Déjà on a trouvé le moyen de faire le bronze, l'airain et le fer d'aluminium. Le jour où l'on trouvera un procédé pour rendre à bas prix la production de ce métal s'opérera une grande révolution dans le monde industriel.

Blesse au Texas

M. Gustave Nauwald, jnr. de Tirydale, Fredericksburg, P. O. Texas, Etats-Unis, d'Amérique, nous écrit : "Je me suis blessé aux mains et aux pieds avec une faux et un couteau ; je souffris pendant trois semaines. Une demie bouteille d'huile St-Jacob m'a guéri."



BUREAU DE POSTE DE HULL

ARRIVEE ET DEPART DES MALLEES

| MALLEES | ARRIVEE | | | |
|---------------|---------|-------|------|------|
| | A.M. | A.M. | P.M. | P.M. |
| Ottawa..... | 7 00 | 10 50 | | |
| C. P. R..... | | | | 1 00 |
| Gatineau..... | | | | 4 15 |
| Ottawa..... | | | | 5 30 |

DEPART

| MALLEES | DEPART | | | |
|---------------------------------------------------------------|--------|-------|------|------|
| | A.M. | A.M. | P.M. | P.M. |
| Pour Montréal et tous les points de l'Est par le C. P. R..... | 6 55 | | | |
| Pour le haut de la Gatineau..... | 7 00 | | | |
| Pour Ottawa..... | 10 00 | 12 30 | 7 00 | |
| Pour Aylmer..... | | 4 15 | 4 50 | |

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la Poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes. Heures du bureau : de 8 a.m., à 8 p.m. Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargnes, de 9 a.m., à 4 p.m.

J. H. KERR, Bureau de Poste Hull } Maître de Poste Mai 1889

Bureau de Poste d'Aylmer

ARRIVEE ET DEPART des MALLEES

| MALLEES | ARRIVEE | |
|-------------------------------------------------------------------------------------|---------|------|
| | A.M. | P.M. |
| D'Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches exceptés..... | 2 00 | 6 00 |
| De Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol, Portage du Fort, les dimanches exceptés..... | 1030 | |

FERMETURE

| MALLEES | FERMETURE | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|------|
| | A.M. | P.M. |
| Pour Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches exceptés..... | 10 03 | 00 |
| Pour Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol et Portage du Fort, tous les jours, dimanche excepté..... | | 5 00 |

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes. Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 p. m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m. J. R. WOODS, Bureau de de Poste } Maître de Poste. Aylmer Mai 1889. }

YEARS OF VARIED AND SUCCESSFUL EXPERIENCE

In the Use of CURA. We Alone own for all Diseases.

THE METHODS, that and Control, orders of

FOR A LIMITED TIME FREE

HOPE FOR YOU AND YOURS.

Don't brood over your condition, nor give up in despair! Thousands of the Worst Cases have yielded to our HOME TREATMENT, as set forth in our 250 PAGES BOOK, which we send sealed, post paid, FREE, for a limited time. GET IT TO-DAY. Remember, no one else has the methods, appliances and experience that we employ, and we claim the monopoly of our own SUCCESS. ERIE MEDICAL CO., 64 NIAGARA ST., BUFFALO, N. Y.

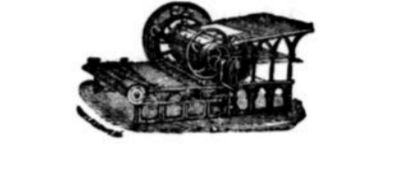
2,000 References. Name this paper when you write.

OUVRIERS ABONNEZ-VOUS AU "SPECTATEUR" L'ORGANE DES UNIONS OUVRIERES. \$2 PAR AN.

Le remède de Pisco pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié franco à toute adresse contre paiement de 40 cts. E. T. HAZELING, Warren, Pa., E. U. de l'A.



IMPRIMERIE

DU

'Spectateur'

154 RUE PRINCIPALE

HULL

Impressions de Ville

Ayant fait l'acquisition d'un matériel complètement neuf, choisi tous les caractères les plus nouveaux, fabriqués dans les grandes fonderies américaines, nous informons le public que nous sommes en mesure de faire promptement et à la satisfaction de chacun tous les travaux d'impression qu'on voudra bien nous confier.

Venez visiter notre établissement et donnez vos commandes au

NO. 154 RUE PRINCIPALE, HULL.

MUNN & CO SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY for PATENTS

A pamphlet of information and abstract of the laws, showing how to obtain Patents, Copyrights, Trade Marks, Copyrights, and Trade Names. MUNN & CO., 521 Broadway, New York.

MAISONS IMPORTANTES DE MONTREAL

B. DIE & McCULLOCH SALES
COFFRES - FORTS
Avec les meilleurs
CANEZ A ALF. BERN,
64 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

H. A. NELSON & FILS MARCHANDISES
Die COUT,
Poupees, Jouets, Jeux,
Balais,
ARTICLES EN BOIS, &
EN GROS.
59 & 63 RUE ST. PIERRE.

G. BOIVIN, MONTREAL.
Manufacturier en Gros.
COMFORT! BON MARCHÉ! DURABILITE!

MILLER & CIE,
Manufacturiers
Articles Plaqués
EN ELECTRO.
Manufacture et Magasin,
18 RUE DES PRELÈVES,
MONTREAL.
Ordres par poste bien remplis

LA MEILLEURE AU MONDE.
COOK'S FAVORITE BAKING POWDER.
Mouline à Café et à Epices.
Manuf., 624 & 626 rue Craig, Montreal.

LES MEILLEURES
LE MARCHE.
INVINCIBLE
Mouline à 800 Circonaire
Levier de Voiture
MONTREAL A B.E.
et d'instruments aratoires
Montreal.

BUCCIES
S. LATIMER, 90 RUE MCGILL, MONTREAL
Ecrivez pour le Catalogue des prix

Hurteau & Frere
Marchands de
DIS DE SCIAGE
Rue SANGUINET,
MONTREAL.

ROLLAND & FRERE,
Importateurs de Peignures
avec Esseliers Bourras,
Manufacturiers de
Métales en Laine et en
Cris, Lits à Ressorts
(Spring Beds),
Resorts en Acier et
Sofas, Sels de Sain-
Guar, etc.
445 et 447
Rue St Jacques - Montreal.

IANOS ET ORGUES.
A. S. NORDHEIMER,
115 RUE ST. JACQUES, MONTREAL,
et de formes convenables à toutes les classes

W. PATERSON & CIE
Manufacturiers de
A. E. J. BROS
Blair et à Courty,
Felt Gouddreux,
ACADES
et FOURNITURES
L'EMBAJO HAZELING
Rue Murray, Montreal.

COTON à BOBIN.
CLAPPERTON.
-FILS EN TOILE-
KNOX.
Aiguilles à Coudre
MILWARD.

FRED EAVES,
1879 Rue Notre-Dame, MONTREAL,
MONTRES, HORLOGES ET BIJOUTERIE.
EN GROS.

VIEUX METAUX
Chiffons, Os, Vieux Caoutchouc, Crin, etc.
achetez à
L. E. WALKER, 15 Rue Goumont, Montreal.

MILLER, BROS. & TOMS,
MECANISTES, MILLRIGHTS et INGENIEURS.
ETABLIS EN 1859.
119 & 129 RUE KING, MONTREAL.

A VENDRE.

Une magnifique propriété située sur Le CHEMIN DE LA GATINEAU en dedans des limites de la cité, à 10 minutes de marche du bureau de po se

Cette propriété a 104 1/2 pieds de profondeur par 417 1/2 pieds de largeur ayant dessus érigées les bâtisses suivantes :

Un magnifique Cottage, récemment construit évalué avec les autres améliorations à plus de \$5000.—DEUX ETAGES, CAVE de six pieds de profondeur, couvrant toute l'étendue de la maison. REMISE de 20 x 44 pieds avec ECURIE de 16x32 pieds à l'épreuve du froid et attachant à la maison.

IMMENSE JARDIN POTAGER la plantation comprenant 157 vignes Delaware, Roger No. 9, Morserley, et autres arbres fruitiers ; Fraises de jardin, Pommiers, Grozilliers, Pruniers, Cerisiers, Framboisiers, Gadelliers de sortes variés et de qualités supérieures.

Le tout à être vendu à prix réduits à des conditions faciles en s'adressant à N. Pagé, No. 154, rue Main, Hull, Bureaux du SPECTATEUR.